Le journal de La Courneuve

regards

N° 423 du jeudi 5 au mercredi 18 mars 2015

Décharges d'État

Les élus exigent le nettoyage des abords de l'autoroute.

P.8

Le tram en bonne voie

P.4

REPAS DANSANT
850 retraités au joyeux banquet des seniors.
P.5

AUX PETITS SOINS
Les femmes se ressourcent au P'ti Salon.
P.10

CULTURE URBAINE
Le graffeur Marko 93, parrain de Fabrik'Art.
P.13

FÉMINISME
L'engagement d'Ernestine Ronai contre les violences.
P.16

www.ville-la-courneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

Meyer/Tendance Floue

1914

C'est l'année où l'usine Mécano s'installe à La Courneuve. Il ne reste plus qu'un mois avant l'ouverture et l'inauguration du pôle administratif et de la médiathèque Aimé-Césaire, installés dans ses murs.

Mutio - Iconovox

Meyer/Tendance Floue

La jongle de Kitsch Kong

Cirque, danse, théâtre et musique. Pour sa première création, la compagnie Kitsch Kong joue drôlement de ces armes pour interroger notre recherche absolue du bonheur. Après deux semaines de résidence à la Maison des jonglages, la compagnie vous invite à Houdremont le 5 mars, à 18h30.

Virginie Salot

Liberté de la presse

Le chroniqueur politique de France Inter, Thomas Legrand, a rencontré les Courneuviens le 19 février à la Maison de la citoyenneté. De nombreux habitants, élus et membres associatifs se sont réunis pour parler d'un thème d'actualité : la liberté de la presse.

Vente à la sauvette

Le 20 février, la police a envoyé une équipe d'agents au marché des Quatre-Routes afin de débusquer les vendeurs à la sauvette.

V. S.

Ensemble contre le rejet de l'autre

Le 17 février, des communautés religieuses de La Courneuve se sont rencontrées afin d'engager un travail sur le vivre-ensemble

V. S.

À MON AVIS

Thierry Ardouin

Nous avons été entendus !

Comme vous le savez, avec la Municipalité, j'ai agi ces derniers mois pour la rénovation du T1. Cette exigence est inscrite dans notre programme municipal, et de nombreuses villes ont rejoint depuis le mouvement enclenché ici.

Or la RATP vient de me faire part de sa volonté d'entamer le renouvellement des rames de tramway à partir de septembre 2019, et non 2023 comme prévu initialement.

Nous avons gagné quatre années !

Oui, c'est une très bonne nouvelle pour toutes celles et ceux qui subissent des conditions de transport inacceptables et se dégradant chaque jour davantage.

Ce succès est le vôtre, c'est celui de la mobilisation, démontrant au passage que l'action collective peut donner des résultats utiles à l'intérêt général.

Victime de son succès, le T1 est désormais à bout de souffle et vous en êtes chaque jour les premiers témoins. Attente interminable aux heures de pointe, wagons bondés, accidents en constante augmentation…

Le T1 est pourtant une véritable « ligne de vie » reliant désormais la Seine-Saint-Denis et les Hauts-de-Seine, empruntée par près de 150 000 personnes par jour contre 50 000 à sa mise en service.

Dès 2016, c'est plus de 25 millions d'euros qui vont être consacrés par les collectivités, le Stif et la RATP à des travaux d'aménagements qui permettront petit à petit d'améliorer la sécurité et la vitesse moyenne. Dès l'année prochaine, nous devrions percevoir des avancées positives sur cette ligne.

Par la suite, ce sera au tour des stations d'être réaménagées afin qu'elles puissent accueillir les nouvelles rames.

Il nous faut désormais rester vigilants sur la concrétisation de ces annonces.

Thierry Ardouin / Tendance Floue

Des élus et des usagers excédés par les dysfonctionnements du tram sont venus en délégation au Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif).

Transports

5 000 signataires, 4 ans de gagnés

Jeudi 26 février, les élus et usagers de plusieurs villes traversées par la ligne du tramway sont allés au Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) pour remettre les pétitions demandant la rénovation du T1.

Cette délégation, conduite par le maire Gilles Poux à l'initiative de cette mobilisation, a remis les pétitions signées par près de cinq mille usagers. Sur place, aucun élu du Stif n'était là pour les recevoir, bien que la délégation ait été annoncée. Le maire de la Courneuve a fait part de son mécontentement. Il a réexpliqué la situation d'une ligne qu'il qualifie à bout de souffle. Le T1, première ligne en région parisienne, a été mise en service en 1992. Elle reliait Bobigny à Saint-Denis.
En 2003, elle a été prolongée jusqu'à Noisy-le-Sec puis en 2012 jusqu'à Gennevilliers. Aujourd'hui, elle est empruntée par 150 000 voyageurs pour 50 000 lors de son ouverture. Les élus et les usagers présents dénoncent des conditions de transport indignes. Ils exigent des rames modernes, plus fréquentes, plus grandes, plus confortables et plus silencieuses sans attendre 2023, la date de rénovation initialement avancée par le Stif. D'ores et déjà, pour faire avancer le dossier, le Conseil général et Plaine Commune se sont engagés à réaliser les travaux nécessaires à la rénovation du tramway, soit 25 millions d'euros d'investissements. La mobilisation va se poursuivre.

> « Une belle avancée : le Stif a promis de nouvelles rames pour 2019 »

La mobilisation porte ses fruits

Les cinq mille signatures de la pétition lancée par la Ville ont pesé dans les décisions du comité de suivi du T1 qui s'est réuni le 2 mars en présence de représentants des villes traversées par le tramway, à l'exception de Bobigny et Drancy. En effet, Le Stif et la Ratp se sont engagés sur la mise en circulation de nouvelles rames en 2019. Le Conseil général et Plaine Commune vont démarrer les aménagements nécessaires à la mise en service des nouveaux matériels roulants. En parallèle des travaux de sécurisation des carrefours les plus dangereux vont démarrer dans les prochains mois, ce qui permettra d'augmenter la fréquence de passage. ●

Philippe Caro

VOUS AVEZ DIT ?

D. R.

Annie
« On n'en peut plus »
« Je prends le tram pour aller à l'hôpital Avicenne. Souvent, je laisse passer plusieurs rames avant de pouvoir y rentrer. C'est insupportable. »

D. R.

Laurence
« Serrés comme des sardines »
« Pour aller travailler, je dois le prendre tous les jours. Nous sommes serrés comme des sardines. C'est une source de stress. Il y a urgence, les usagers ne sont pas des bestiaux. Il faut des rames plus fréquentes, grandes, propres… »

D. R.

Wassim
« Un T1 comme le T8 »
« Le T1 est sale, moche, peu accessible. Nous voulons pouvoir nous déplacer dans les mêmes conditions que les usagers du T8. Notre tram est trop vieux. Il est temps de le changer. »

Convivialité

Le bal des seniors

Huit cent cinquante retraités courneuviens ont participé cette année à l'incontournable banquet des seniors, les 19 et 20 février. Deux journées festives, animées en début de repas par Le Chœur de l'amitié qui a repris des chansons d'Aznavour ou de Renaud. Les seniors ont ensuite valsé sur la piste de danse du gymnase Antonin-Magne. Une belle occasion de faire de nouvelles rencontres.

Claudine D.

Virginie Salot

V. S.

Ambiance de folie sur la piste de danse (en haut), après le récital de la chorale (en bas).

VOUS AVEZ DIT ?

Plaisirs de la vie

Eliane, 70 ans

« J'ai découvert le banquet lors des cours d'aquagym du Club Cachin. C'est important de sortir de chez-soi pour ne pas s'encroûter. La mairie nous gâte. Il faut profiter de sa retraite pour être actifs, on ne sait pas de quoi demain sera fait. »

On aime la diversité

Paul, 65 ans

« Le banquet permet à des seniors de quartiers, d'origines et de classes sociales différents de se rencontrer. À l'avenir, on pourrait profiter de cet événement pour valoriser encore plus l'identité et l'histoire de la ville. »

Gentleman

Lucien, 72 ans

« Je viens au banquet depuis douze ans. C'est l'un des grands rendez-vous de l'année pour les seniors. Le repas est excellent, on se croirait au restaurant. Et puis, je sors avec Madame de temps en temps pour lui faire plaisir ! »

À deux, c'est mieux

Marie-France, 61 ans

« J'étais seule à une table et un monsieur m'a invitée à le rejoindre. J'ai fait une belle rencontre. L'ambiance est excellente, l'orchestre est génial ! »

Propos recueillis par Julien Moschetti

Recherche chanteurs

Le Chœur de l'amitié recrute des basses, altos et sopranos.

Pour tous renseignements, contactez le président Dany Carre au 06 30 10 90 69 ou le chef de chœur Michel Garmendia au 06 82 35 68 80.

Élections départementales

Du neuf dans les urnes

Nouveaux noms, nouveaux cantons, nouveau mode scrutin… les élections cantonales laissent la place aux départementales.

Virginie Salot

N'oubliez pas d'aller voter le 22 mars pour le premier tour du scrutin. Le second tour est lui prévu le 29 mars.

Les Français vont élire leurs représentants à l'échelle du département d'une manière inédite. La réforme territoriale issue de la loi du 17 mai 2013 donne une nouvelle appellation au Conseil général. Il sera désormais nommé « Conseil départemental ». Les élus deviennent des conseillers départementaux. Malgré ce changement d'appellation, le Conseil départemental a les mêmes compétences que son prédécesseur. Il intervient dans de nombreux domaines de la vie quotidienne des habitants, tels l'environnement, les transports et les déplacements, l'économie et le partenariat avec les communes, l'éducation (construction et entretien des collèges), la culture (archives, médiathèques, protection du patrimoine), le sport et la vie associative, la gestion des routes départementales et des transports scolaires… Le Conseil départemental a enfin une mission sociale avec notamment l'insertion sociale et professionnelle (RSA), l'enfance et la famille (protection maternelle et infantile et prévention spécialisée), les personnes âgées et les personnes handicapées (APA).

Un nouveau canton : La Courneuve-Dugny-Le Bourget

Les élections départementales seront organisées dans le cadre du canton. Un canton est une division du département. La carte a été redessinée au début de l'année 2014. Les nouvelles délimitations s'appuient sur les statistiques des populations publiées par l'Insee. Pour la Seine-Saint-Denis, le nombre de canton passe donc de quarante à vingt et un. Auparavant, La Courneuve était un canton-ville entière, aujourd'hui elle forme un nouveau canton avec Dugny et Le Bourget.

L'accent sur la parité

La réforme territoriale porte aussi sur le mode scrutin. Les élections départementales seront organisées au scrutin binominal paritaire à deux tours (ce qui veut dire obligatoirement un duo homme-femme, ainsi que pour les suppléants). Pour être élu au premier tour, ce duo, appelé « binôme », devra recueillir la majorité absolue de plus de la moitié des suffrages exprimés (50 % des suffrages exprimés plus une voix) et le quart des électeurs inscrits. Si aucun des binômes ne l'emporte au premier tour le 22 mars, un second tour est organisé le 29 mars. Il est ouvert aux deux premiers binômes arrivés en tête et à tous ceux qui ont obtenu plus de 12,5 % des inscrits. Une barre exigeante dans un contexte de désaffection des urnes. La majorité relative (le plus grand nombre de voix) suffit pour être élu. À l'arrivée, l'assemblée départementale sera donc automatiquement paritaire. Pour voter aux prochaines élections départementales, il faut être de nationalité française, être âgé de 18 ans révolus, jouir de ses droits civils et politiques et être inscrits sur une liste électorale de la commune. ● **Éric Bacher**

Assurance maladie

Fermetures fortuites de la CPAM

Le maire a interpellé Nicolas Le Bellec, directeur général de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), au sujet de la fermeture fréquente de l'espace accueil-services de l'antenne située avenue du Général-Leclerc. La population se retrouve devant des portes closes sans en avoir été informé au préalable. Les usagers, qui rencontrent souvent de grandes difficultés d'accès aux soins, s'inquiètent de cette situation. Dans son courrier, Gilles Poux rappelle que : *« Depuis un certain nombre d'années, je n'ai de cesse de dénoncer les carences de l'État et de ses services publics dans les villes comme les nôtres. »*

Inscriptions

Entrée en maternelle

Virginie Salot

Si votre enfant a 2 ans révolus, pensez à sa préinscription à l'école maternelle pour la rentrée 2015. Munissez-vous du livret de famille ou de l'extrait d'acte de naissance, du carnet de santé faisant apparaître les vaccinations à jour et d'un justificatif de domicile. Les propriétaires présenteront aussi leur acte de propriété et les locataires leur contrat de location ou la dernière quittance de loyer.

Centre administratif, unité Accueil des familles, 58 avenue Gabriel-Péri. Tél. : 01 49 92 60 45.

Petite enfance

Inscriptions en crèche

Pour inscrire votre enfant à la crèche pour les mois de septembre, octobre et novembre, rendez-vous à l'unité Accueil des familles avant le 17 avril. Passé ce délai, aucun dossier d'inscription ne pourra être présenté à la commission des modes d'accueil qui se déroulera en mai.

Sur rendez-vous au centre administratif, unité Accueil des familles, le jeudi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30. Tél. : 01 49 92 62 56.
Ou sur rendez-vous auprès de la directrice de l'une des quatre crèches départementales :
- Convention, 44, rue de la Convention. Tél. : 01 48 36 28 60.
- Jean-Jaurès, 110, avenue Jean-Jaurès. Tél. : 01 48 36 24 06.
- Paul-Verlaine, place Paul-Verlaine. Tél. : 01 48 36 60 30.
- Georges-Braque, 1, place Georges-Braque. Tél. : 01 48 36 32 13.

Religions

Présentation de la Grande mosquée

La Fédération des musulmans de La Courneuve (FMC) a exposé le 20 février son projet de Grande mosquée et de centre culturel qui verra le jour avenue Gabriel-Péri.

Les musulmans de la ville font preuve d'une *« opiniâtreté »* soulignée par le maire, Gilles Poux, lors de la réunion de la FMC pour présenter le projet de la Grande mosquée de la ville. *« Ce projet rassemble l'ensemble des musulmans de La Courneuve »,* remarque-t-il. Dans la salle, deux cent cinquante personnes aux origines géographiques diverses sont là. Des représentants des autres cultes aussi, la paroisse Saint-Lucien/Saint-Yves et le pasteur Dorothée Rajiah de Paris Centre Chrétien. Shabbat oblige, le rabbin n'est pas présent mais il a adressé un message qui sera lu dans la soirée. *« Vous construisez un édifice religieux. Pas très loin de la synagogue, pas très loin de l'église »,* dit le Père Mérie. Selon le maire, c'est *« un moment important pour la ville »*. Il précise qu'avec la densification de La Courneuve et l'augmentation du nombre de pratiquants, *« une mosquée avec un centre culturel en plein cœur de ville »* était devenue indispensable. Il rappelle que si la République laïque *« ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte (…) elle doit assurer à tous la liberté de conscience et l'égalité des droits, sans discrimination aucune »*. Okacha Ben Ahmed, président de la FMC, remercie quant à lui le maire pour *« sa disponibilité et son écoute »*. Il rappelle que cette réunion se tient *« à l'heure où notre pays vit des moments difficiles »*. *« Les musulmans de France se sentent de plus en plus stigmatisés. (…) Nous, musulmans de La Courneuve, donnons aujourd'hui, en cette belle soirée, un élan de solidarité, de fraternité et d'amour. »* Puis, avant de passer la parole à la salle, le secrétaire de la FMC, Hadja Marecar, présente longuement le projet : sur le terrain de 3 423 m² qui a fait l'objet d'un bail emphytéotique de quatre-vingt-dix-neuf ans signé avec la Ville, seront bâtis une mosquée pouvant accueillir 1 500 personnes et un centre culturel ouvert à tous. Les questions fusent ensuite sur les liens entre les diverses communautés musulmanes, la disposition des lieux, les délais de construction, le fonctionnement, la décoration des murs extérieurs, les parkings importants prévus… et les coûts ! La construction restant à la charge des fidèles, les appels aux dons sont d'ailleurs lancés à plusieurs reprises par les responsables de la fédération. La soirée s'achève sur un buffet à l'image de la diversité des communautés que rassemble la FMC. Les spécialités de plusieurs régions du monde sont proposées. ● **Philippe Caro**

Fabrice Gaboriau

Okacha Ben Ahmed, président de la Fédération des musulmans de La Courneuve (FMC), évoque le projet de Grande mosquée.

PORTRAIT CITOYEN

Joséphine Ripa, utopiste au grand cœur

Depuis trente-trois ans, elle anime l'association Lieu de rencontre pour les femmes. Son credo : consacrer son temps à la cause et aux droits des Courneuviennes.

Lorsque Joséphine Ripa, tout droit venue du Sud italien, pose ses valises aux Francs-Moisins dans les années 1970, elle sait déjà qu'elle se battra pour la cause des femmes. Cette idée l'habite depuis toujours. Militante d'une association de parents d'élèves et de l'Union des femmes françaises, elle décide en 1982 de consacrer toute son énergie à ces femmes qui, comme elle, viennent d'ailleurs. Elle quitte son emploi de couturière pour devenir la responsable des activités de l'association Lieu de rencontre pour les femmes, située aujourd'hui au 3, rue Claude-Debussy, à La Courneuve. *« Ici, les femmes se sentent bien, loin du jugement de leur mari ou des autres en général,* souligne Joséphine, avec son accent chantant. *Elles viennent boire un café, discuter, apprendre le français, faire de la couture, partager un repas convivial. Dans nos locaux, la parole est libre et c'est ça qui fait du bien. »* Quand on lui demande pourquoi cet intérêt si viscéral pour la cause des femmes, Joséphine ne se l'explique pas vraiment. *« Peut-être parce que dans ma famille, l'image que me renvoyaient mes parents était idéale. Ma mère n'a jamais été vue comme inférieure à mon père. Alors qu'en Italie, puis en France, je me suis vite rendu compte que les femmes ne sortaient pas autant que les hommes, qu'elles n'avaient pas les mêmes salaires. »* Alors Joséphine Ripa parle, écoute, conseille les trois cent femmes qui toquent à la porte de l'association chaque année. *« Nous essayons de les aider dans leurs démarches administratives, nous les guidons aussi sur les questions médicales. Nous les orientons vers le Centre municipal de santé pour les mammographies ou les consultations gynécologiques. Nous les accompagnons parfois si nécessaire. Avec Internet, tout est plus compliqué pour les personnes étrangères ou maîtrisant peu la langue française. Il y a de moins en moins d'interlocuteurs réels, alors nous essayons de jouer aussi ce rôle. »* Elle apporte une aide vitale à ces femmes. Même si tout n'avance pas aussi vite qu'elle le souhaiterait en matière de parité, Joséphine Ripa, utopiste au grand cœur, ne baisse pas les bras. Pour elle, le combat continue. ● **Isabelle Meurisse**

Claudine D

Ma ville n'est pa

Coupée par l'A1 et l'A86, la ville est devenue un dépotoir géant où des tonnes de déchets s'amoncellent aux abords des entrées et sorties d'autoroute. La Ville et le Conseil général exigent un entretien régulier de ces terrains qui appartiennent à l'État.

Photos de Thierry Ardouin / Tendance Floue

La sortie de l'autoroute A86 La Courneuve-Le Bourget regorge de déchets de part et d'autre de la vo

Mettez-vous quelques secondes à la place des automobilistes qui prennent la sortie de l'A86 pour rentrer dans La Courneuve pour la première fois. Que se passe-t-il dans leur tête au moment où ils découvrent le gigantesque amas de détritus de part et d'autre de la voie de dégagement ? À quelques mètres de leur voiture, une décharge sauvage en guise de banderole de bienvenue. Des tonnes de gravats et de déchets en tous genres : pneus, matelas, poussettes, fauteuils, vêtements, bidets, pots de peinture qui débordent sur la route…

Des montagnes d'ordures

Malgré l'insistance de la Ville, le propriétaire des terrains, la DiRIF (Direction des routes Ile-de-France) n'a pas jugé bon de nettoyer les lieux après le démantèlement d'un camp de Roms début 2014. On retrouve des monticules semblables dans plusieurs endroits de la ville : avenue Jean-Jaurès et rue de Valmy le long de l'A86, mais également aux abords de l'A1, à proximité du parc des sports de Marville ou sous le pont de l'avenue Waldeck-Rochet. Effet de contagion de ce laisser-aller, entreprises et particuliers déversent à leur tour leurs déchets dans ces poubelles à ciel ouvert au lieu de se rendre dans une décharge. Indignée par cette situation sur l'A1, la députée Marie-George Buffet déclarait en février à l'Assemblée nationale : *« On peut se demander si les citoyens jouissent de droits identiques des deux côtés du périphérique (…) Décharges sauvages et ruines de camps de fortune évacués s'amoncellent. On devine l'image des villes qui en résulte et le sentiment de relégation qu'en ressentent leurs habitants. »*

> « *Nous ne saurons compter sur un nettoyage ponctuel fait pour donner bonne figure dans le cadre de la Conférence climat de 2015* »

La secrétaire d'État Pascale Boistard a contre-attaqué en déclarant que l'effet des opérations de nettoyage *« est de très courte durée en raison de l'ampleur des incivilités »,* avant de promettre une intervention sur l'autoroute A1 en 2015 dans le cadre de la Conférence climat de Paris (COP21). Cette annonce a suscité la réaction de Stéphane Troussel, le président du Conseil général, qui a envoyé un courrier à Ségolène Royal, la ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie : *« Nous ne saurons compter sur un nettoyage ponctuel fait à cette occasion pour donner bonne figure pendant quelques jours. »* Le président du Conseil général menace également d'intervenir par ses propres moyens avant d'envoyer la note à l'État. Montant de la facture de nettoyage ? Environ un million d'euros pour la Seine-Saint-Denis, dont 600 000 euros concerneraient La Courneuve, selon le service Propreté de Plaine Commune. Une ardoise salée qui montre l'étendue des dégâts quand l'État refuse d'assumer ses responsabilités. ●

Julien Moschetti

600 000
euros, c'est le montant estimé par Plaine Commune pour nettoyer les entrées et sorties d'autoroute de La Courneuve.

VOUS AVEZ DIT ?

Laure Gaillard, gérante du restaurant gastronomique Le Lapin sauté

« La plupart de mes clients prennent la sortie de l'A86 pour se rendre au Lapin sauté. Beaucoup sont sidérés de voir une décharge publique à l'entrée de la ville. On se croirait à la déchetterie de Gennevilliers. C'est incroyable que ce genre de choses arrive en 2015, pendant que toutes les villes font des efforts pour fleurir leurs rues. Le maire se bat à longueur d'année contre les discriminations. Et, pendant ce temps-là, ces dépotoirs donnent une image négative de La Courneuve, mais aussi indirectement des habitants et des commerçants. »

as une poubelle

ie de dégagement (à gauche). La montagne de gravas et de détritus est particulièrement imposante sur la droite de la route.

Entretien avec le maire Gilles Poux

« Notre ville n'a pas vocation à se substituer aux services de l'État. »

REGARDS : **Que pensez-vous des décharges sauvages qui s'accumulent aux abords des autoroutes autour de La Courneuve ?**

GILLES POUX : **Les sorties d'autoroute de l'A86 et de l'A1 sont de véritables dépotoirs. Or c'est le devoir de l'État d'entretenir les réseaux routiers et les terrains qui lui appartiennent. J'ai envoyé un courrier au ministère des Transports sans jamais recevoir de réponse. Il y a quinze ans, la Ville a repris en gestion les terrains situés du côté du pont Palmer car l'État ne les entretenait pas. Nous intervenons aussi pour nettoyer les anciens délaissés de l'A16 sur l'avenue Salengro. Mais cette situation ne peut pas durer éternellement. Notre Ville n'a pas vocation à se substituer aux services de l'État. Notre territoire est déjà suffisamment victime de discriminations. L'architecte Roland Castro disait: « Nous sommes arrivés à un point où la DDE ne plante pas les arbres de la même manière en Seine-Saint-Denis et dans les Hauts-de Seine. » J'ai en effet le sentiment que l'État tolère sur notre territoire des situations qu'il ne tolérerait pas ailleurs.**

R. : **La secrétaire d'État Pascale Boistard a promis un effort de propreté et d'entretien de l'autoroute A1 dans le département de Seine-Saint-Denis dans le cadre de la Conférence climat de Paris fin 2015.**

G.P. : **C'est une déclaration scandaleuse. L'État va se contenter de nettoyer les rues lors des cortèges présidentiels comme dans certains pays sous-développés? Ce n'est pas parce que nous sommes dans un contexte de réduction des dépenses publiques que ces terrains ne doivent pas être pas nettoyés de manière pérenne. L'État retire de l'argent d'un côté pour le mettre ailleurs. En investissant par exemple 40 milliards d'euros dans le Crédit d'impôt compétitivité emploi (Cice), dont chacun peut mesurer l'inefficacité pour l'emploi.**

R. : **Quelles solutions peut-on envisager pour lutter face à la prolifération de ces décharges sauvages?**

G.P. : **Tous les sociologues font le même constat. Quand un lieu est à l'abandon, cela donne le sentiment de laisser-aller et on rentre dans une spirale négative. À l'inverse, quand les terrains sont bien entretenus, les citoyens ont tendance à en prendre soin. Il faut donc immédiatement les nettoyer et faire des plantations pour les rendre agréables. Par la suite, nous réfléchirons à trouver des usages pour le plus long terme.** ● Propos recueillis par Julien Moschetti

KÉSAKO ?

DiRIF

Placée sous l'autorité du préfet de région, la DiRIF (Direction des routes d'Ile-de-France) a deux missions principales. Elle gère tout d'abord les autoroutes sans péages restant sous la responsabilité de l'État et les routes nationales d'Ile-de-France : entretien quotidien et surveillance des voies, viabilité du réseau… Elle assure aussi la construction et le contrôle des travaux de nouveaux projets routiers: optimisation du trafic, réduction des nuisances, mise en sécurité des tunnels.

Ateliers socio-esthétiques

Un booster de moral

Tous les mercredis après-midis, des soins esthétiques sont offerts aux femmes pour les aider à retrouver confiance en elles.

Virginie Salot

Au local du Lien, les Courneuviennes sont chouchoutées par les employées du P'ti Salon.

L'atelier n'ouvre qu'à 14 heures, mais dès 13h30, le local du Lien s'anime gaiement. Derrière la porte du rez-de-chaussée de cet immeuble un peu froid du passage de la Croix-Blanche, rires et bavardages fusent déjà. Muriel, du P'ti Salon, ainsi que les employées et stagiaires qui travaillent dans son institut de soins esthétiques, commencent à sortir leur attirail. Cire pour l'épilation, vernis de toutes les couleurs, faux ongles, miroirs, table de massage, crèmes pour le visage, rien ne manque. Et bientôt, le coin des enfants sera installé : les gamins qui accompagnent leur mère pourront dessiner, coller des gommettes, créer, s'amuser… et se régaler des jus de fruits et de larges parts du gâteau acheté à leur intention. Donia, une maman célibataire, est venue avec Keera, sa fille de 2 ans et demi qui ne tient pas en place. Pour la faire patienter, Marylène, la reine de la prothèse ongulaire, lui met un peu de vernis incolore. « *Maintenant, je vais m'occuper de ta maman,* lui dit-elle gentiment, *c'est pour les grandes personnes que nous sommes là.* »

Mieux dans leur peau

Cet après-midi, elles seront cinq ou six à passer entre les mains expertes de Muriel, Océane et Najet. Il y aura Sylvie, logée chez une amie depuis un divorce difficile. Comme elle ne peut y recevoir ses enfants, elle ne les voit quasiment plus. Elle se définit comme « *totalement désocialisée* » et est heureuse de ces mercredi après-midis où elle peut « *papoter, voir du monde* » tout en se faisant faire une beauté.

Myriam, qui découvre l'endroit, et après une séance de manucure et de soins du visage, soupire d'aise et lance : « *Je me sens comme une petite princesse.* » Ou encore Félicité, qui est là chaque semaine depuis l'ouverture parce que ça lui fait du bien « *dans mon corps et dans mon cœur* ». Lorsque Marie-Élise, 8 mois, consentira à lâcher le sein de maman, Monique, elle, se fera épiler les sourcils. « *Être ici,* explique-t-elle, *ça me sort un peu, ça me change du foyer où je suis hébergée avec mon bébé. J'aime bien me faire belle. Cela me redonne le moral.* » ● **Florence Haguenauer**

Le Lien, une association qui a pris corps

Retour sur l'histoire de la structure fondée à La Courneuve par le psychologue clinicien Malick N'Diaye, qui apporte son soutien aux personnes précarisées.

L'association Le Lien a été créée à La Courneuve par le psychologue clinicien Malick N'Diaye il y a vingt ans, alors que l'épidémie de sida était en pleine explosion. Le Lien se voulait un lieu d'accueil et d'écoute pour soutenir psychologiquement des personnes souffrant de maladies sexuellement transmissibles et les aider à sortir de l'exclusion sociale, voire familiale dans laquelle la maladie les plongeait. Au fil des ans, et en lien étroit avec la municipalité qui les a toujours soutenus, Malick N'Diaye et l'équipe pluridisciplinaire de bénévoles qui l'entoure, ont élargi la mission de l'association : ils accueillent un public très précarisé, que ce soit à cause de difficultés d'intégration dans leur pays d'accueil, d'une maladie ou d'un deuil, du chômage ou de ruptures familiales. Le but est que ces personnes fragiles puissent parler, être écoutées, informées, soutenues dans un lieu convivial où elles se sentent moins seules. C'est dans ce cadre que, depuis novembre dernier, tous les mercredis après-midis, des femmes peuvent venir pour bénéficier gracieusement de soins esthétiques. « *Quand les gens, surtout les femmes, sont en grande difficulté, c'est comme si leur corps ne leur appartenait plus. Si l'on s'occupe d'elles, de leur physique, si elles se sentent de nouveau belles, cela participe à leur reconstruction psychologique et sociale* », explique tout simplement Malick N'Diaye. ● **F. H.**

10-11 Regards 423.indd 10 04/03/15 16:47

Les petits chimistes

Les ateliers scientifiques de la Maison pour tous Youri-Gagarine sensibilisent gratuitement les enfants à la science de manière ludique.

Virginie Salot

« Attention à la mousse!» conseille la sympathique animatrice des ateliers, Annalisa Plaitano.

V. S.

« C'est joli comme cocktail, dommage qu'on ne puisse pas le boire! » plaisante Annalisa Plaitano, l'animatrice des ateliers scientifiques de la Maison pour tous Youri-Gagarine. La séance du jour pour les enfants de 6 à 10 ans porte sur la densité. Sur la table, plusieurs bouteilles contenant du sirop de grenadine, de l'huile de tournesol, de l'alcool de ménage, du liquide vaisselle, du lait… Les petits ont plongé leur pipette dans chaque liquide avant de remplir leur verre. *« Faites attention à verser lentement le liquide vaisselle pour éviter la mousse »*, prévient Annalisa qui souligne l'importance de la maîtrise des gestes.

La magie des sciences

« Ce sont des manipulations fines, ponctuées d'étapes. Les enfants doivent être capable de prendre leur temps mais aussi de surmonter leur frustration. » Petit à petit, les liquides se superposent sous forme de couches dans les verres. *« À votre avis, pourquoi la grenadine reste-t-elle au fond tandis que l'alcool est en haut ? »* demande la médiatrice scientifique. *« Le sirop est plus lourd »*, répond un enfant. *« En effet, quand vous mettez de la grenadine dans de l'eau, on ne voit pas les différentes couches de couleurs. Certains liquides se mélangent, d'autres non. Si le liquide est léger, il flotte. S'il est lourd, il reste au fond du verre. »* Annalisa introduit les notions principales de la densité sans pour autant utiliser de termes scientifiques : *« La science, c'est un peu comme l'art contemporain, quand on ne connaît pas le langage, on a du mal à comprendre. Je n'ai pas besoin de leur donner toutes les explications. L'essentiel, c'est qu'ils cherchent à comprendre, même s'ils ne trouvent pas les bonnes réponses. »* Au bout de la table, Inès, 8 ans et demi, se demande *« pourquoi l'huile et l'alcool se mélangent avec le lait »*. Explications d'Annalisa : *« Dans le lait, il y a des choses qui ressemblent à l'huile, donc ça se mélange à l'huile. »* De son côté, Sérine, 10 ans, recommence l'expérience et essaie de *« remettre tous les ingrédients dans le verre sans trop les mélanger pour qu'on voit bien les limites »*. Ryan, 6 ans, semble avoir l'âme d'un artiste : *« J'ai mélangé le lait, l'alcool et la grenadine, j'aime bien le milieu du verre, on dirait un cerveau avec du sang. C'est comme une potion magique ! »* Réaction immédiate d'Annalisa : *« Ce n'est pas une potion magique. Est-ce que je suis une magicienne, moi ? Il y a une explication derrière chaque potion. »* Pour la médiatrice scientifique, il est en effet important de *« faire la distinction entre la science et la magie sans pour autant faire disparaître la part d'imaginaire »*. L'aspect ludique des expériences est également primordial pour apprendre tout en s'amusant. Il s'agit en effet de *« donner une image positive de la science pour que les élèves partent du bon pied quand ils arrivent au collège »*. ● **Julien Moschetti**

TOUS À VOS PIPETTES !

Votre enfant a 6 ans ou plus ? La Maison pour tous Youri-Gagarine propose des ateliers scientifiques encadrés par Annalisa Plaitano, titulaire d'un bac+5 en biologie et d'une thèse sur l'écologie et l'évolution des tortues. Les ateliers font la part belle à la chimie et la physique : réactions acido-basiques, air et eau, son et lumière… mais aussi à la technologie (fabrication d'objets), sans oublier les sciences du vivant, les insectes ou les plantes. Deux séances par semaine sont proposées aux enfants tout au long de l'année, ainsi que des ateliers ponctuels pour les adolescents et les adultes. Des animations spécifiques sont enfin organisées lors de la fête du Développement durable et de la fête de la Science. Ces ateliers sont gratuits.

Maison pour tous Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France. Tél. : 01 49 92 60 90.

10-11 Regards 423.indd 11 04/03/15 16:47

Diversité

L'Asie à l'honneur à la Maison de la citoyenneté

À l'occasion du Nouvel An chinois, la Maison de la citoyenneté a organisé un buffet asiatique, suivi de plusieurs ateliers de loisirs créatifs, le 24 février.

D. R.

Samoussas, nouilles sautées ou poisson à la citronnelle… les participants se sont régalés.

L'ambiance bat son plein à la Maison de la citoyenneté. Environ deux cent personnes sont venues savourer le repas préparé par les membres de l'association Synergie Plus. Au menu : nouilles sautées, samoussas aux légumes, riz cantonnais, nems au poulet, poisson à la citronnelle et salade de papaye. L'une des cuisinières surmonte son appréhension à parler en français pour expliquer ce que représente le Nouvel An : *« C'est une fête familiale, mais c'est aussi la Fête du printemps. »* Après le déjeuner vient le temps du jeu. François Vignal, de l'association Africa, anime un quizz très instructif autour des traditions du Nouvel An lunaire. On apprend que le Nouvel An chinois est en fait le Nouvel An lunaire. Cette fête dont la date est fixée suivant les cycles de la Lune est officiellement célébrée dans douze pays d'Asie. La tradition est de rendre visite à sa famille pour offrir des fruits et des gâteaux, de donner des enveloppes rouges (couleur qui symbolise le bonheur et la prospérité) contenant de l'argent aux enfants, d'allumer des pétards pour chasser les mauvais esprits.

Le questionnaire se conclut par un petit cours de chinois, de vietnamien et de cambodgien. Heureusement, des femmes de la communauté chinoise et cambodgienne prennent le micro pour faire entendre la prononciation exacte des phrases apprises. Place ensuite aux ateliers : origami, calligraphie et fabrication de lampions. L'après-midi s'achève par une démonstration de ruban réalisée par les enfants du centre de loisirs Robespierre. C'est donc sous le signe de la joie et du vivre-ensemble que débute l'année de la chèvre ! ● **Sophie Cormeray**

Journée internationale des droits des femmes

Affiches pour avancer

Vanessa Vérillon

L'affiche de la Journée internationale des droits des femmes est signée Vanessa Vérillon, l'une des rares femmes affichistes françaises. Cette dernière réalisation sera exposée à Paris, du 12 au 14 mars. Après trois ans d'études en arts plastiques, l'artiste intègre les Arts déco où elle acquiert des compétences à la fois en illustration et en graphisme. Après un passage par l'école de Varsovie, elle se tourne vers la conception d'affiches.

Conçue à partir de la thématique « L'égalité, c'est toute l'année », celle du 8 mars 2015 représente une femme qui marche d'un pas déterminé mais tranquille, symbole du quotidien. Sa tête n'est autre qu'un poing, signifiant que le combat est permanent et qu'il ne faut rien lâcher dans la lutte. Le 8 mars est devenu pour Vanessa un rendez-vous récurrent : primée en 2010 lors du Concours international d'affiches « Contre les violences faites aux femmes » et sélectionnée cinq fois lors de la Biennale internationale de l'affiche de Varsovie, elle ne se lasse jamais. *« Mes affiches sur les femmes finissent toujours par être des autoportraits »*, confie-t-elle en conclusion. ● **S.C.**

Exposition « Affiches pour avancer », du 12 au 14 mars, à la Slow galerie, 5, rue Jean-Pierre Timbaud Paris 11e, ouvert du mardi au samedi, 11h-19h30.

Médiathèque

Contes pour adultes

Nathalie Leone aborde la cause des femmes le 19 mars à la médiathèque John-Lennon.

André Liédet

Pourquoi les contes programmés dans le festival Histoires communes ne seraient-ils que pour les enfants ? De nos jours, pour bon nombre de personnes, les contes sont synonymes de gentilles historiettes pour les bambins. Nathalie Leone nous rappelle que non : *« Cette dimension est contraire à l'essence même du conte populaire traditionnel. Il s'adresse parfois aux adultes, notamment les mythes, les hauts faits, les histoires grivoises et même les contes merveilleux, qui traitent de la tyrannie ou de l'inceste. »*

Le 19 mars, Nathalie Leone nous parlera de la cause des femmes grâce à des morceaux de contes, tirés de son spectacle *La Controverse*. *« Cette représentation joue avec les archétypes du genre et les idées reçues que l'on peut avoir sur les hommes et les femmes. Dans le spectacle original, c'est une conversation entre deux personnes de sexe opposé. Là, je serai seule. Je jouerai avec le public, en faisant des allusions qui concerneront tantôt les hommes, tantôt les femmes. »* À la fois léger et grave, le spectacle de Nathalie Leone aborde des thèmes comme l'amour, le couple, la sexualité, bref tout ce qui concerne nos vies ! *« Le conte est un miroir qui parvient, à travers des histoires et des symboles, à nous éclairer tout en nous divertissant »*, conclut la conteuse. ● **Isabelle Meurisse**

À l'Étoile

Tous les films du 5 au 18 mars 2015
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D *Soirée découverte, tarif unique 3€*
J *Film Jeune public*
Prix : ***tarif plein 5,60€ - tarif réduit 4,55€ tarif abonné 3,90€ - tarif abonné jeune public, groupes, associations 2,35€ - Tarif unique à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi : 4,55€.*** **Événements et séances spéciales : tarif unique 3€ + 1€ : séance 3D**

J Les Nouveaux Héros
États-Unis, 2014, 1h42, VF/2D/3D. ***De Chris Williams et Don Hall.*** Sam. 14h30 (3D), dim. 8 à 14h30.

Papa ou maman
France, 2014, 1h25. ***De Martin Bourboulon.***
Ven. 6 à 12h Ciné-dej D et 20h30, sam. 7 à 16h30, dim. 8 à 16h30, mar. 10 à 18h30.

Imitation Game
Royaume-Uni / États-Unis, 2014, VO/VF, 1h54. ***De Morten Tyldum.*** Ven. 6 à 16h30 (VF), sam. 7 à 18h30 (VO), lun. 9 à 18h30 (VF), mar. 10 à 20h30 (VO).

Le Procès de Viviane Amsalem
France / Israël / Allemagne, 2013, 1h42. ***De Ronit et Shlomi Elkabetz.***
Ven. 6 à 18h30, lun. 9 à 20h30 D.

Yennai Arindhaal
Inde, 2014, VO, 2h56. ***De Gautham Vasudev Menon.***
Sam. 7 à 20h30, dim. 8 à 18h30.

Carte blanche au service Jeunesse
Black Nativity
États-Unis, 2013, VO, 1h33. ***De Kasi Lemmons.***
Mer. 11 à 16h30, séance suivie d'une rencontre.

Bob l'éponge, le film – Un héros sort de l'eau !
États-Unis, 2015, 1h35, VF, 2D et 3D. ***De Paul Tibbitt.*** Mer. 11 à 14h30, sam. 14 à 14h30 (3D), dim. 15 à 14h30.

Les Jours venus
France, 2014, 1h30. ***De Romain Goupil.***
Ven. 13 à 16h30, sam. 14 à 20h30, dim. 15 à 16h30, lun. 16 à 18h30.

Réalité
France / États-Unis, 2014, 1h27. ***De Quentin Dupieux.*** Ven. 13 à 18h30, sam. 14 à 16h30, **lun. 16 à 20h30** D, mar. 17 à 20h30.

Jupiter – Le Destin de l'Univers
États-Unis, 2014, VO/VF, 2h07. ***De Lana et Andy Wachowski.*** Ven. 13 à 20h30 (VO), sam. 14 à 18h15 (VF), dim. 15 à 18h30 (VO), mar. 17 à 18h (VF)

CYCLE Portraits de femmes
César et Rosalie
France, 1972,1h50. ***De Claude Sautet.***
Ven. 13 à 14h D Ciné-thé, séance accompagnée d'une discussion et d'une animation chantante autour d'Yves Montand, puis d'un thé amélioré.

À la recherche de Viviane Maier
États-Unis, 2014, VO, doc, 1h24. ***De Charlie Siskel et John Maloof.*** Mer. 11 à 20h30, **ven. 13 à 12h** D Ciné-dej.

J Le petit monde de Leo – Cinq contes de Lionni
Suisse, 1979, 0h30. ***De Giulio Gianini.***
Mer. 18 à 15h.

Kingsman – Services secrets
Royaume Uni, 2014, VO/VF, 2h09. ***De Matthew Vaughn.***
Mer. 18 à 20h30 (VO).

Vincent n'a pas d'écailles
France, 2014, 1h18. ***De Thomas Salvador.***
Mer. 18 à 16h.

Les Merveilles
Italie, 2014, VO, 1h50. ***D'Alice Rohrwacher.***
Mer. 18 à 18h30.

Fabrice Gaboriau

Le graffeur Marko 93 (à gauche) a encadré les jeunes pleins d'énergie du projet Fabrik'Art.

Culture urbaine

C'est de la bombe

Plaine Commune organise un concours de street art. Quatre-vingt jeunes issus des neufs villes participent à des ateliers graffiti accompagnés par Marko 93, graffeur de renom. Une compétition en deux temps permettra de sélectionner les lauréats. Dernière ligne droite à l'espace Verlaine.

Ce mercredi 25 février, vers 14 heures, c'est l'effervescence. Les jeunes attendent Marko 93, *street artist* et parrain du projet Fabrik'Art, un concours de *street art* sur le thème de l'énergie. La plaque d'échangeur thermique en aluminium, peu commode à bomber, n'a pas effrayé les artistes en herbe. Les jeunes ont été encadrés par Antoine, animateur de l'espace Verlaine qui pratique le graff. Après cinq séances d'atelier, les plaques sont quasi achevées et prêtes à être montrées à Marko 93. Il est impressionné par la netteté des travaux, aussi originaux les uns que les autres. Dernières touches avant la première exposition à la Maison de la citoyenneté où les Courneuviens sont invités à choisir les œuvres qui représenteront la ville, en votant du 16 au 20 mars avec un bulletin papier ou grâce à la mention « J'aime » sur la page Facebook du projet : Fabrikart93. ● **S.C.**

Résultats sportifs

Week-end des 21 et 22 février

FOOTBALL
► - 19 ans, coupe de Seine-Saint-Denis : Blanc-Mesnil – La Courneuve : 3-2.

FUTSAL
► Division d'honneur : Val Orge 91 – La Courneuve : 3-8.

FOOTBALL AMÉRICAIN
► Élite, Cougars – Flash : 31-21.

BASKET
► Nationale 3 masculins, Val de Seine – Union élite SDUSS : 69-60.

JUJITSU BRÉSILIEN
► Championnat d'Europe, Open de Londres, -75 kg : Kalilou Coulibaly, 3e.
► Challenge de Mantes-la-Jolie, -75 kg : Bilal Benmahammed, 1er.
► Challenge de Mantes-la-Jolie, -70 kg : Tasawar Alamgir, 1er.

Week-end des 28 février et 1er mars

FUTSAL
► Coupe d'Ile-de-France division d'honneur régionale : La Courneuve – Aubervilliers : 9-2.

FOOTBALL
► Seniors, 1re division départementale : La Courneuve – Aulnay : 2-3.
► - 19 ans, 2e division départementale : La Courneuve – Neuilly-Plaisance : 5-0 (forfait).

BASKET
► Nationale 3 masculins, Union élite SDUSS – A.S. Bon Conseil : 64-70.

Marko 93, le passeur d'art

Artiste reconnu internationalement, originaire de Saint-Denis, il travaille le graff, le *light painting* et le *body painting*. Il parcourt le monde mais est resté fidèle a son département, et il est tout naturellement le parrain du projet Fabrik'Art.

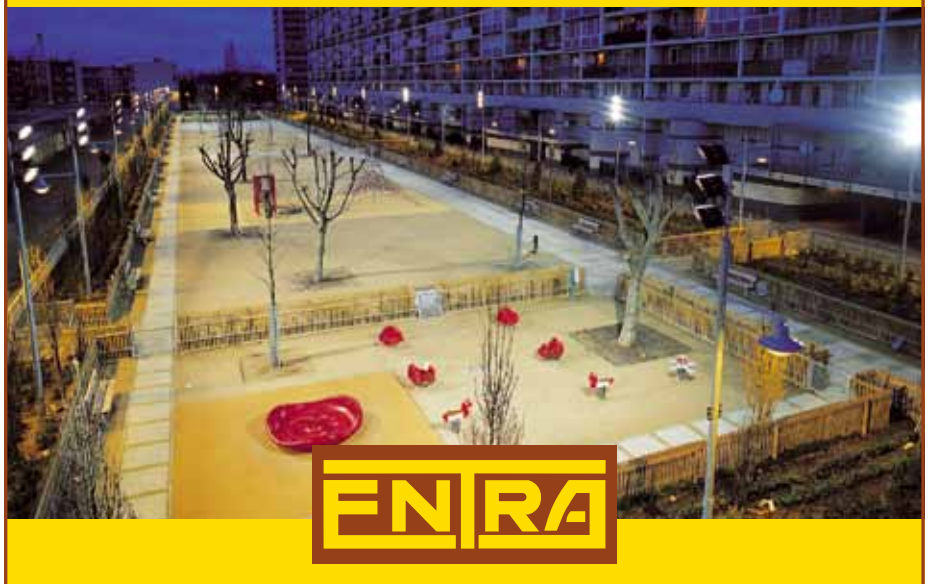
REGARDS : **Qu'est-ce que cela représente pour vous de parrainer cette opération ?**
C'est d'abord un honneur, mais aussi l'opportunité de prendre contact avec la jeunesse de mon département, de transmettre et de partager ma vision de l'art.

Quels conseils donnez-vous à un jeune *street artist* ?
D'essayer toutes les techniques, collage, peinture au pinceau, constructions, volumes, et de les mélanger… Et j'aimerais aussi faire passer un message que j'ai écrit sur un mur au Ghana : « L'art est une clef qui permet d'entrer chez les gens ! » J'ai commencé le graff à 15 ans, je n'ai pas lâché l'affaire et aujourd'hui j'en vis. Cette pratique ouvre au monde. On amorce un dialogue, une communication intéressante. On peut se rapprocher des gens à travers le *street art*. ●

Propos recueillis par S.C.

METS TA CASQUETTE
Mercredi 18 mars, de 14 heures à 18 heures, à la Maison de la citoyenneté, les jeunes transmettront à leur tour leur savoir aux enfants. Cette fois, les casquettes remplacent les plaques.

L'Entreprise Rationnelle d'Installations Électriques



ENTRA

102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS cedex

Tél. : 01 48 11 37 50 - Fax : 01 48 33 75 97

www.entra.fr

afaq ISO 9001 Qualité AFNOR CERTIFICATION

afaq ISO 14001 Environnement AFNOR CERTIFICATION

IPEO OSTÉOPATHIE

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO

5–13 rue Auger, 93 500 Pantin

01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h–13h et 14h30–18h30

Samedi : sur rendez–vous.

BILAN OFFERT

LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez **consulter un ostéopathe**.

Lors de votre première visite, votre praticien établit **le diagnostic** en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des **techniques ciblées** destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

RCS IPEO Pantin : 509 059 424 – Crédits photos : Philippe Brazil.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires.
Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

Marché des 4 routes

ATTENTION !

Nous vous rappelons que pendant les travaux, déplacement de la halle alimentaire sur le stade Daniel Fery

Angle avenue Paul Vaillant Couturier / rue Marcelin Berthelot
à 200 m en direction du Bourget

la Courneuve

P BUS M T

MARDI • VENDREDI • DIMANCHE

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

JANVIER

• **7** Farès Adjal • **10** Marie Bourguignon • **14** Abdullah Mohsin • **16** Daria Ciocan • **16** Walid El Mekret • **16** Safiya Niakate • **17** Samuel Tan Esteves • **17** Arvika Mohanathas • **17** Jael Nseka Sungu • **19** Thivish Selvakumaran • **20** Jasmine Lahiouel • **20** Nataliha Stanojevic • **21** Esma Sener • **21** Elif Sener • **22** Souleymane Ben Salem • **23** Othmane Berkane • **24** Shayma Zitouni • **25** Yanni Admi • **25** Tahira-Sandé Fofana • **25** Bilel Benabdelkrim • **25** Sohan Syed • **26** Inaya Bouferrache • **26** Abderrahmane • **27** Oumar Maïga • **27** Shubiksana Velupillai • **29** Suhanna Bachir •

FEVRIER

• **1** Amena Siby • **7** James Xiao Yu Hu • **12** Khadidja Konate•

MARIAGES • Sébastien Otam et Chantal Henang Domo • Senthurrasa Sivapunniyam et Thaissa Uruthirasingam • Nafiz El Amran Mia et Anissa Douadi • Abdelali Rifai et Ilham Mesbahi • Serge Caron et Ophélie Louis • Medhi Abannai et Yasmina Essayoumi • Sébastien Doho et Huberte Oulai • Vishal Chander et Daisy Malhotra • Hanafi Yazid et Sabrina Djouadi • Lahouari Bellal et Rahma Khebicha • Shane-E-Mohamed Beeharry et Bibi Ramjaun • Kirishanth Uthayakumar et Vijitha Vinthiyan • Shafaat Khan et Noroz Syed Zaidi • Hadil Rouam et Sarah Kissi • Camilton Thambirasa et Mary Maheswaran • Khalid Bouhrira et Selma Bouguezal •

DÉCÈS • Diane Tronville • Janine Jumelet • Jean-Michel Desperez • Sabir Titouh • Ammar Benchabane • Abdesselam Sbâa • Juan Garcia Sanchez • Emilio De Filippis • Mohammed El Haj • Céline Decriaud • Bernadette Delicata • Guy Batoux • Luisa Cayero Palos • Joanna Fuchs • Said Leffad • Robinson Selvarasa • Lucie Le Meur •

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou **06 21 21 39 38.**

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : **0 800 54 76 98** (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093

• **GDF : 0 810 433 093.**

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

PHARMARCIES OUVERTES LE DIMANCHE :

• **Pharmacie du Soleil** de 9h à 19h -
35, av. Paul-Vaillant-Couturier **Tél. : 01 48 36 27 51**

• **Pharmacie du Marché** de 9h à 19h -
48, av. Paul-Vaillant-Couturier **Tél. : 01 48 36 77 95**

PHARMACIES DE GARDE

• **DIMANCHE 8 MARS 2015**

Pharmacie du Soleil - M. Ruiz
35, av. Paul Vaillant-Couturier -
93120 La Courneuve - **Tél. : 01 48 36 27 51**

• **DIMANCHE 5 AVRIL 2015**

Pharmacie du Marché – Mr Rey Coquais Maxime
48, av. Paul Vaillant-Couturier -
93120 La Courneuve - **Tél : 01 48 36 77 95**

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Comment l'obtenir ? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'Hôtel de ville.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au **01 42 35 71 97.**

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre RV : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à l'hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.

Attention : le pôle administratif est fermé le mardi matin, pour préparer l'ouverture de Mécano.

AGENDA

5 MARS

DÉBAT SE BATTRE DISENT-ELLES…

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars, une rencontre-débat avec Danièle Kergoat, sociologue et auteure d'ouvrages sur les femmes, le genre et le travail.

Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

6 MARS

BUFFET INTERNATIONAL

Organisé par l'association Lieu de rencontre pour les femmes.

Local au 3, rue Claude-Debussy, à 12h.

CINÉMA *LE PROCÈS DE VIVIANE AMSALEM*

Film sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2014.

Cinéma L'Étoile, à 18h30.

7 MARS

DROITS DES FEMMES EN FRANCE ET DANS LE MONDE

Une rencontre organisée par l'association Africa.

Local de l'association au 1, rue Joliot-Curie, à 14h.

SPECTACLE UNE AVENTURE

Une représentation du duo en résidence de La Boca abierta qui laisse libre cours au souffle, au chant, à la parole.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

ART LÉONOR FINI, FEMME PEINTRE

Cette exposition-rencontre sur une artiste surréaliste liée à Breton et Éluard est organisée par la galerie Les Sens de l'art

50, avenue Gabriel-Péri, à partir de 17h.

8 MARS

LOISIRS FEMMES DE SPORTS

Avec l'Office municipal des sports, découverte d'activités sportives et espace détente.

Centre sportif Béatrice-Hess, de 10h à 19h.

9 MARS

PRÉINSCRIPTION SÉJOURS DE PRINTEMPS

Du lundi 9 mars au mardi 17 mars.
À l'unité Accueil des familles – Centre administratif, 58, avenue Gabriel-Péri.
Tél. : 01 49 92 60 45. Ouvert du lundi au vendredi. De 8h30 à 12 h et de 13h30 à 17 heures (sauf le mardi matin).

10 MARS

THÉÂTRE ROSE POUR LES FILLES, BLEU POUR LES GARÇONS

Théâtre de la compagnie Confidences qui fait réfléchir sur les stéréotypes.

Salles des fêtes de l'Hôtel de ville, de 12h à 14h.

10 ET 11 MARS

DANSE *LA FORÊT ÉBOURIFFÉE*

De la danse pour le jeune public qui dépeint avec grâce la difficulté et le plaisir de grandir.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 14h30.

11 MARS

CINÉMA *BLACK NATIVITY*

Dans le cadre de la création d'une comédie musicale, L'Étoile accueille le service Jeunesse pour la projection d'un film suivie d'une rencontre autour des comédies musicales et des thèmes qui les traversent.

Cinéma L'Étoile, à 16h30.

CONCERT DANSES ET PARTITAS DE BACH

Avec les classes de piano, de musique de chambre, de polyphonies vocales et de chant du CRR 93.

Auditorium du CRR 93 d'Aubervilliers-La Courneuve, à 19h.

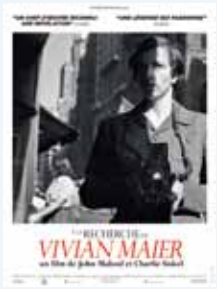
13 MARS

CINÉ-THÉ DANSANT *CÉSAR ET ROSALIE*

Avec Romy Schneider, Yves Montand et Sami Frey, un magnifique film de Claude Sautet, virevoltant et précieux.

Cinéma L'Étoile, à 14h.

CINÉMA *À LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER*



L'incroyable histoire de la plus grande photographe de rue du XXe siècle.

Cinéma L'Étoile, à 20h30.

DU 16 AU 20 MARS

EXPOSITION « LIBÉREZ VOTRE ÉNERGIE »

Venez voir l'exposition et votez ! Deux des œuvres proposées par les jeunes sur le thème de l'énergie seront sélectionnées pour participer à l'exposition itinérante de Plaine Commune et, peut-être, devenir l'œuvre du concours Street Art 2015.

Maison de la citoyenneté.

17 MARS

CONCERT AUTOUR D'ALAIN MARGONI

Œuvres autour de l'accordéon, du saxophone, soprano et chœur d'enfants.

Auditorium du CRR 93 d'Aubervilliers-La Courneuve, à 19h.

18 MARS

ANIMATION *STREET ART*, CUSTOMISATION

Dans le cadre de l'exposition « Libérez votre énergie », des jeunes présentant leurs œuvres vous proposeront de vous initier au *street art* et de customiser vos vêtements au Poska.

Maison de la citoyenneté, de 16h à 18h.

19 MARS

COMMÉMORATION GUERRE D'ALGÉRIE

Le 19 mars 1962, le cessez-le-feu est proclamé sur tout le territoire algérien. En mémoire des dizaines de milliers de victimes militaires et civiles de cette guerre, la population est invitée à se recueillir au monument aux morts.

Cimetière des Six-Routes, à 11h.

LECTURES QUI DE L'HOMME OU DE LA FEMME ?

Qui de l'homme ou de la femme a le verbe le plus efficace ? Qu'importe : un équilibre s'installe toujours et reconstitue la vérité d'un moment, le temps de dire quelques histoires. Des histoires proposées dans le cadre des animations pour la Journée internationale des droits des femmes.

Médiathèque John-Lennon, à 14h.

Lire p. 12

20 MARS

RENCONTRE-DÉBAT AUTOUR DU LIVRE-JOURNAL *ATLAS*

Pendant un an, le cinéaste Jérémy Gravayat a recueilli des témoignages d'habitants. Un travail qui a donné lieu à la réalisation d'un livre-journal.

Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h et de 19h à 21h30.

Ernestine Ronai, militante féministe

« Aider les femmes, c'est améliorer le sort de tous »

Ernestine Ronai est responsable de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes depuis sa création, en 2002, par le Conseil général de Seine-Saint-Denis. Il y a deux ans, elle a également été nommée coordinatrice nationale de la Mission interministérielle pour la protection des femmes victimes de violence. Au fil des ans, elle est un peu devenue, en France, le symbole du combat contre la maltraitance. Et elle arrive souvent à soulever des montagnes. Elle a une conviction chevillée au corps : aider les femmes qui subissent de mauvais traitements, les sortir de l'impasse dans laquelle elles se trouvent, c'est lutter pour améliorer le sort de tous, hommes ou femmes, qui, ici ou ailleurs, sont dépossédé-e-s de leurs droits, de leur liberté, de leur dignité…

Claudine D

« La violence, je ne l'ai pas connue dans ma chair. Je suis née juste après la guerre. Mais j'ai été marquée par celle qu'ont subie mes parents, des ouvriers juifs d'Europe centrale qui ont échappé de peu à l'extermination. C'est sans doute cela qui nous a rendues, ma sœur jumelle et moi-même, tellement sensibles à l'injustice et au racisme. Nous avions 13 ans quand nous avons commencé à militer contre la guerre d'Algérie : nous avions le sentiment que les Français faisaient aux Algériens ce que les nazis avaient fait subir aux Juifs. J'ai commencé ma vie professionnelle comme institutrice, à La Courneuve, aux 4 000. Et je m'aperçois que ni comme institutrice, ni plus tard comme psychologue scolaire, je n'ai été confrontée à des situations de violences familiales. Sans doute parce que je ne posais pas de questions ! Lorsque je suis devenue journaliste à *Clara magazine,* la revue de l'association Femmes solidaires, j'ai découvert la maltraitance. Des victimes venaient se confier à nous, raconter leur calvaire. C'est en 1995 que j'ai saisi l'ampleur du phénomène au niveau international, à l'occasion de la Conférence mondiale des Femmes organisée par l'ONU à Pékin, où plus de 2 000 organisations non gouvernementales et 189 pays ont été représentés. Quand le Conseil général de Seine-Saint-Denis a mis en place, en 2002, l'Observatoire départemental des violences envers les femmes et m'a proposé d'en prendre la responsabilité, j'ai immédiatement pensé qu'il fallait se doter d'outils de mesure à l'échelle du département. Nous avons constaté que la maltraitance touchait 36 000 femmes sur le territoire séquanodyonisien, l'équivalent d'une ville entière ! Devant des chiffres aussi effroyables, soit les bras vous en tombent et vous sombrez dans le découragement, soit vous décidez d'agir.

> « Nous avons constaté que la maltraitance touchait 36 000 femmes sur le territoire séquanodyonisien

Avec l'Observatoire, nous avons mis en place des dispositifs adaptés à la diversité des situations et des besoins pour protéger les femmes maltraitées et leurs enfant, et pour les aider à reprendre leur vie en main. Je suis particulièrement satisfaite d'avoir introduit en France le téléphone portable d'alerte qui permet aux femmes "en très grand danger" de prévenir immédiatement la police en cas de violence ou de menaces. Éviter des morts, ce n'est pas rien… Ce téléphone de survie est aujourd'hui généralisé à toute la France. Et je veux insister sur la dimension collective du travail mené par l'Observatoire avec les services départementaux, la police, la justice, l'Éducation nationale, les personnels de santé. C'est grâce à ces efforts conjoints que nous avons pu aider des femmes à reprendre pied, améliorer les lois, modifier le regard que la société porte sur les violences faites aux femmes. J'en suis très fière. » ●

Propos recueillis par Florence Haguenauer

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web: www.ville-la-courneuve.fr
Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux
Directrice de la communication: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef: Pascale Fournier
Rédactrice web: Marie-Hélène Ferbours
Rédaction: Éric Bacher, Isabelle Meurisse, Julien Moschetti

Secrétariat de rédaction: Stéphanie Arc
Photographe: Virginie Salot
Maquette: Farid Mahiedine
Photo de couverture: Virginie Salot
Ont collaboré à ce numéro : Philippe Caro, Sophie Cormeray, Thierry Ardouin / Tendance Floue, Claudine D., Florence Haguenauer, Fabrice Gaboriau, Meyer /Tendance Floue:

Vous pouvez envoyer un courriel à une personne de la rédaction en composant ainsi son adresse: prenom.nom @ville-la-courneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - *A. Brasero: 01 49 46 29 46*
Ce numéro a été imprimé à 18 000 exemplaires.